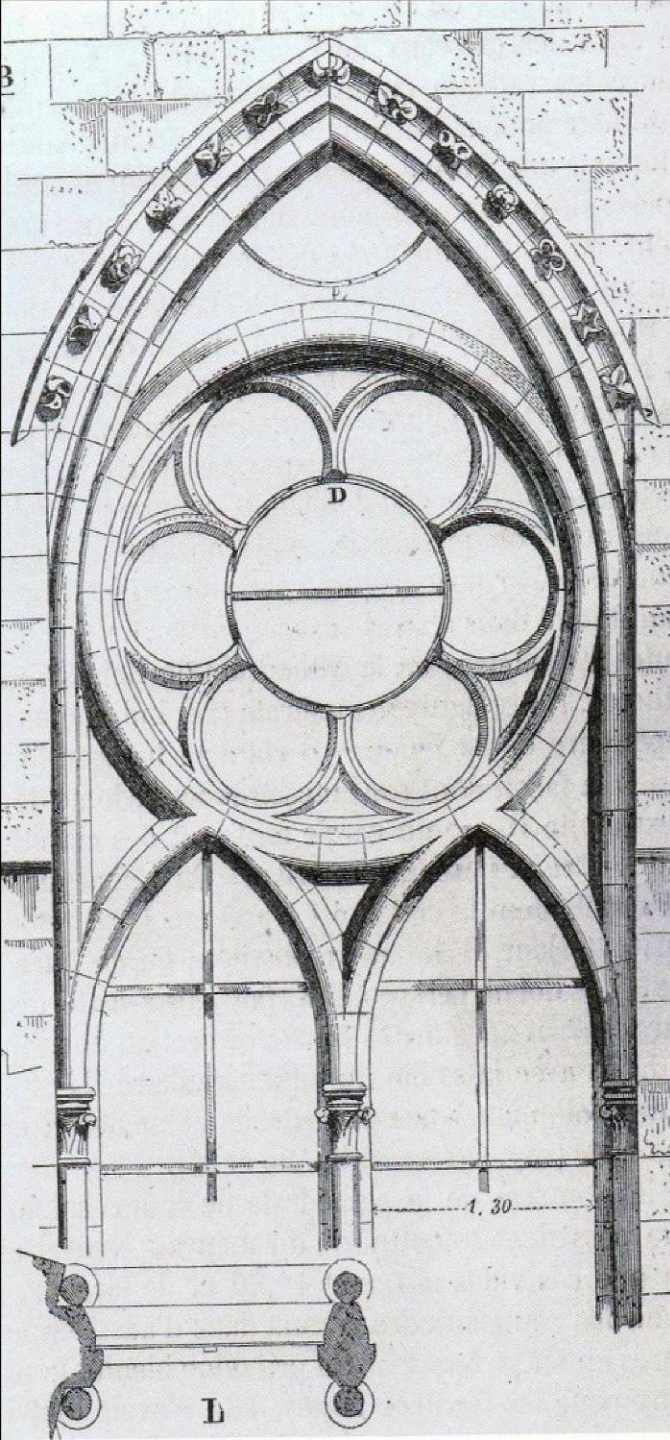


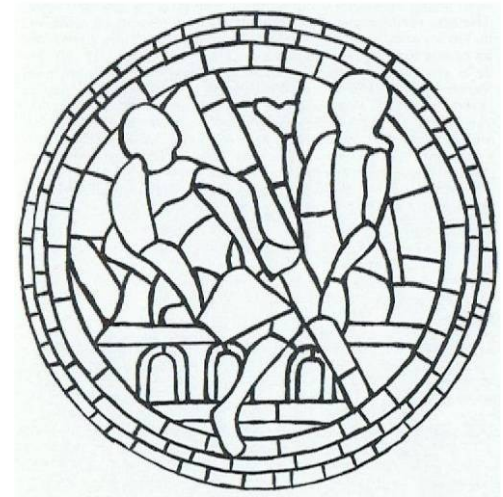
l'association l'Art Religieux en Seine Maritime

Les Vitraux

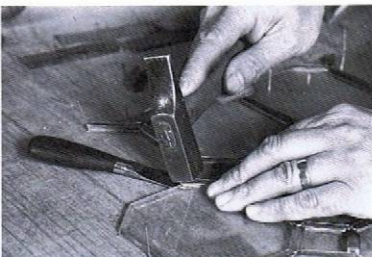
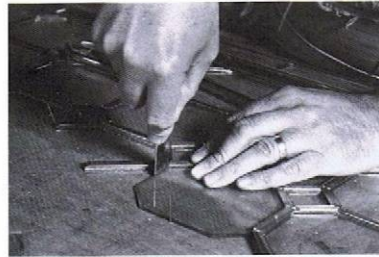
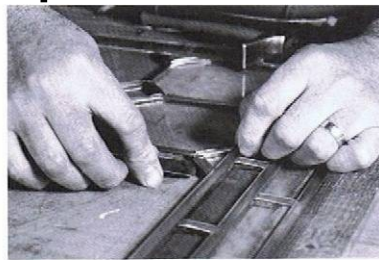
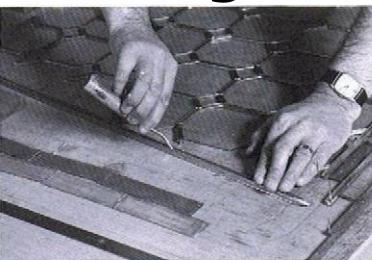
L'art du vitrail, sans doute
originaire de France, remonterait
au
plus tôt au Xe siècle, bien qu'il ne



reste que peu de vitraux antérieurs au XVII^e siècle. Assez rares au cours de la période romane, où l'architecture ne se prêtait guère à son développement, le vitrail prit un essor considérable au cours de la période gothique et à la Renaissance, quand les immenses baies des églises offrirent un champ d'activité inépuisable aux maîtres-verriers. Et les plus belles verrières datent de ces époques : ainsi Rouen, Pont-Audemer, Blosseville, Jumièges...



Le verre à vitrail est le résultat de la cuisson d'un mélange d'une partie de sable pour deux parties de cendres de



hêtre ou de fougères. La pâte ainsi obtenue est réduite en plaques de 4 à 5 mm d'épaisseur. Le verre est coloré dans la masse par adjonction d'oxydes de fer ou de cuivre (de cobalt pour le bleu). Le rouge fait exception à cette règle, car coloré dans la masse il serait opaque.

Préalablement à la pose, il fallait procéder à la réalisation d'une armature en fer au moyen de barreaux rectilignes pour assurer le maintien du vitrail et empêcher les déformations.

684
*Montage
des châssis vitrés
dont le masticage.
XVIII^e siècle.*

685 à 691
*La mise en plombs
d'un panneau,
la soudure.*

Les pièces de verre coloré sont serties dans des plombs à double rainure, et les panneaux ainsi obtenus sont positionnés dans les compartiments de l'armature.

La finition du vitrail nécessite un travail au pinceau par application d'une peinture monochrome plus ou moins bistre permettant de préciser des détails, comme les plis d'un vêtement ou d'une tenture, les traits d'un visage, les contours d'un monument, des éléments de décors floraux ou végétaux ... Cette peinture est appelée "grisaille".

La technique moderne du vitrail n'a pas sensiblement changé depuis le Moyen-âge. Pourtant nos maîtres-verriers d'aujourd'hui n'ont pas toujours réussi à retrouver la qualité de certains coloris des anciens. Cela tient sans doute à l'adjonction aux produits colorants d'éléments étrangers, dits "impuretés", dans des proportions inconnues, ainsi qu'aux différents modes de cuisson.

De beaux vitraux subsistent dans les églises. En majorité il s'agit de vitraux postérieurs au XIIe siècle et antérieurs aux XVIIe et XVIIIe siècles, périodes où l'on perdit le goût du vitrail et où nombre de vitraux furent remplacés par des verrières sans caractères. Il faudra attendre le XIXe siècle pour que refleurisse le goût et l'art du vitrail.

Les vitraux de BOLBEC sont un bel exemple de ce renouveau à la fin du XIXe et au début du XXe siècles.



L'identification des verrières répond aux critères définis dans la seconde moitié du XX^e siècle par le Corpus Vitraerum. La baie V0 est située dans l'axe de la nef et du Chœur. Les baies impaires sont situées côté épître (côté nord ou gauche) les baies paires sont situées du côté évangile (côté sud ou à droite de la nef et du Chœur). Les baies situées en hauteur reprennent le même système de numérotation en partant du chiffre 100.